PESARO. Juan Diego Florez chante Uberto pour les 20 ans de sa carrière



PESARO. Juan Diego Florez chante Uberto : 8-17 août 2016. Le ténor péruvien n'est pas seulement l'ambassadeur du festival Rossini de Pesaro. Depuis sa formidable prise de rôle, presque à pied levé, dans l'immense défi vocal du rôle de Corradino dans ***Matilde di Shabran*** en 1996, prise de rôle qui fut révélation et dans sa carrière à son aube, tremplin spectaculaire, **Juan Diego Florez** est surtout le plus grand ténor rossinien et au-delà, détenteur d'une perfection vocale belcantiste qui éblouit tout autant dans les opéras d'avant Verdi, ceux de Donizetti et surtout Bellini. Depuis 20 ans déjà, Juan Diego Florez chante sur les scènes du monde entier et particulièrement à Pesaro chaque été, où il a lancé sa prestigieuse carrière. **Du 8 au 17 août 2016**, le ténor adulé – véritable trésor vivant au Pérou, l'équivalent de son confrère Joseph Calleja pour la République de Malte – le plus petit état de l'Union Européenne-, chante Giacomo (Jacques V d'Ecosse) / Uberto, amoureux de la fille de son ennemi, Elena, qui est pourtant promise à Rodrigo, et qui aime Malcolm… imbroglio amoureux, ou échiquier sentimental croisé d'où jaillissent les vrais identités. Malgré ses rivaux déclarés, l'éblouissant Uberto chante sa flamme irrépressible pour la belle Elena dans son fameux air qui ouvre l'acte II : « *O fiamma soave* », sommet du beau chant rossinien enivré, sensuel, amoureux. Prince caché, et coeur noble comme généreux c'est à dire capable d'abnégation et de renoncement, Uberto sait sacrifier ses propres sentiments pour le bonheur d'Elena qui au final, peut épouser son aimé, Malcolm. En 1819, Rossini

signe ainsi, dans les couleurs pastorales raffinées de l’orchestre où brillent le chant élégiaque du cor et de la clarinette entre autres, le premier opéra romantique italien, avant les sommets lyriques des Bellini et Donizetti.

De toute évidence, par la subtilité de son chant, la pureté lumineuse de son style, Juan Diego Florez incarne à travers le personnage d’Uberto, la perfection du chant rossinien à son sommet. Incontournable.



PESARO : Juan Diego Florez chante Uberto dans La Donna del Lago de Rossini, les 8, 11, 14 et 17 août 2016. Toutes les infos, réservez sur le site du Festival Rossini de Pesaro / Rossini Opera Festival Pesaro (Italie)



Visage juvénile mais style affûté, millémétré, incandescent et raffiné : Juan Diego Florez en 2016 confirme un immense talent, la perfection rossinienne au masculin…

DVD. Rossini: Matilde di Shabran (Florez, 2012)



DVD. Rossini : Matilde di Shabran (Florez, 2012) … Souvenons-nous c'était en 1996, ici même à Pesaro, lieu des révélations rossiniennes, le jeune **Juan Diego Florez** faisait à 23 ans ses débuts foudroyants dans le rôle de Corradino de Matilde di Shabran : ténor en or pour oeuvre méconnue. Normal car il y faut des chanteurs hors pairs, capables sous le masque formaté d'une comédie légère, de vrais tempéraments vocaux qui osent prendre des risques. Depuis, le Péruvien divin a chanté 3 fois ce rôle désormais emblématique de son style comme de sa carrière ; un rôle fétiche lié à ses débuts fulgurants, en quelque sorte qui méritait bien d'être filmé, ici pour la reprise en 2012 … Le Florez 2012 est plus libre et inventif, fin et nuancé encore qu'à ses débuts, sans avoir perdu aucun de ses aigus filés d'une candeur et d'une précision inouïes. Le jeu d'acteur a gagné une imagination qui fait miracle.
Mis en perspective avec sa participation 2013 au même festival (Guillaume Tell en version française où il éblouit dans le rôle d'Arnold), Juan Diego Florez affirme bien ses affinités inégalées au bel canto rossinien, tissé dans la clarté solaire et le style le plus raffiné qui soit.

Florez plus rossinien que jamais



Déjà enregistrée pour le disque en 2006 avec une partenaire mémorable elle aussi, -Annick Massis-, l'oeuvre a donc les faveurs de l'archivage, mais pour le transfert au dvd, le ténor change de complice pour le rôle titre en la personne de Olga Peretyatko, nouvelle voix rossinienne chez Sony classical, voix ronde et corsée, d'une musicalité à la hauteur de son royal partenaire (la diva vient de sortir un premier album dédié à Mozart, Rossini, Johann Strauss où sa coloratura s'épanouit avec un mordant très affirmé). En outre, l'exceptionnel Nicola Alaimo, repéré dans Stiffelio de Verdi (où il jouait Stankar, le père vengeur

avec une justesse vocale et dramatique impeccable) à Monaco dernièrement, fait tout le relief du rôle d'Aliprando : subtilité, simplicité, flexibilité : quelle distribution ! Après Riccardo Frizza, Michele Mariotti dirige l'action avec une vivacité efficace sans surlignage abusif ni démonstration pâteuse : les finales d'acte dont le quintette du I donnent le vertige et le tournis par leur évidente précision et leur irrésistible nervosité collective. Dans sa version napolitaine, plus riche et caractérisée que la création romaine de 1821, cette Matilde di Shabran a certes un livret un rien léger, mais ce qu'y réalisent les interprètes, tous à l'avenan, relève d'un miracle récent, à inscrire en lettres blanches parmi les redécouvertes les plus extraordinaires de l'histoire rossinienne récente. Incontournable.

Rossini : Matilde di Shabran. Juan Diego Florez (Corradino). Olga Peretyako (Matilde), Nicola Alaimo (Aliprando)… Orchestra e coro del Teatro comunale di Bologna. Michele Mariotti, direction. Mario Martone, mise en scène. 2 dvd Decca 0743813